1. Banc « Narcisse », en chêne, tapisserie de laine et faïence peinte à la main. **2, 6.** Depuis son atelier lisboète, Henriette Arcelin déploie un univers artistique nourri par la céramique et l'illustration. **3.** Console « Étoiles en fleur », en faïence peinte à la main et plateau en verre. **4.** Installée à Estremoz, Lucie Schweitzer cultive à travers son studio Fantasque une approche autodidacte de la tapisserie tuftée. **5.** Détail du banc « Narcisse » en chêne et oiseau en marqueterie de bois.

« Viravolta » est née avant tout d'un désir de collaboration. Amies de longue date, Lucie Schweitzer, Henriette Arcelin et Mathilde Gallien partagent une profonde admiration pour leurs pratiques respectives et pressentaient une affinité naturelle entre leurs univers. Cette envie d'expérimenter ensemble et d'explorer de nouveaux territoires a constitué le point de départ du projet. C'est à l'occasion de Lisbon by Design, foire annuelle de design et d'art organisée au Palais Gomes Freire par Julie de Halleux (curatrice et directrice artistique installée au Portugal), en mai dernier, que les trois artistes ont réuni leurs savoir-faire – tapisserie tuftée, céramique et marqueterie de bois – pour donner naissance à une collection de mobilier et d'objets singuliers. Paravents, assises, lampes et miroirs composent un univers poétique dans lequel les oiseaux veillent sur un monde où ciel et terre se rencontrent. Loin d'avoir été définies à l'avance, les œuvres se sont développées de manière organique, au fil des échanges, des intuitions et des envies de chacune. Une forme, un motif ou une matière devenait le point de départ d'un dialogue créatif auquel les autres répondaient naturellement. *« Nous revendiquons la place de l'ornement dans les intérieurs qui s'en sont démunis »*, affirme le trio. C'est sous la direction artistique de Lucie Schweitzer, artiste tapissière à l'origine du studio de design Fantasque, que la collection prend forme, portée par une vision sensible et narrative qui s'affranchit de l'approche purement fonctionnelle. Plus qu'un récit imposé, « Viravolta » ouvre un espace d'interprétation. *« Le plus délicat était de trouver le bon équilibre dans cette danse »*, clame l'une d'elles. Peuplées d'animaux, de créatures et de motifs inspirés de la nature et des contes, les créations invitent chacun à projeter sa propre interprétation. Les artistes ne cherchent pas à susciter une émotion précise, mais à ouvrir une porte vers le rêve, le souvenir, l'émerveillement. Quelle qu'en soit la lecture, l'essentiel est que ces œuvres continuent de nourrir l'imaginaire de ceux qui les rencontrent.

« VIRAVOLTA »
—
Collection de mobilier et d'objets singuliers à six mains.
Adresses page 224

© 1, 3, 5 EMILY JEAN VANWEYDEVELD.

Lisbonne

IMAGINAIRE EN PARTAGE

À LA CROISÉE DE LA CÉRAMIQUE, DU BOIS ET DU TEXTILE, « VIRAVOLTA » DÉPLOIE UN UNIVERS PEUPLÉ DE CRÉATURES, SYMBOLES ET FORMES EN MOUVEMENT. FRUIT D'UNE COLLABORATION ENTRE TROIS ARTISTES INSTALLÉES AU PORTUGAL, CES PIÈCES CÉLÈBRENT LA RENCONTRE DES SAVOIR-FAIRE ARTISANAUX ET INVITENT À UN VOYAGE INTÉRIEUR. PAR **Aurélie des Robert**

TALENTS CROISÉS

Née du dialogue entre trois artistes et trois savoir-faire, l'exposition « Viravolta » propose une vision singulière de l'ornement, où la matière devient récit. De gauche à droite : Lucie Schweitzer, tapisserie, Mathilde Gallien, marqueterie, et Henriette Arcelin, céramique.

© EMILY JEAN VANWEYDEVELD.